

de St-Denis de Kamouraska que j'habite. Les fermiers étaient d'abord indifférents, sinon hostiles, et à l'ouverture de la berrerie, on n'y envoyait que le lait de 200 vaches, soit 3000 livres de lait. Maintenant la fabrique reçoit le lait de 600 vaches, soit 16,000 livres; les cultivateurs, satisfaits du résultat, s'appliquent à fournir autant de lait que possible.

Pour revenir aux fourrages, le conférencier dit qu'on a généralement le défaut de ne pas semer à l'arpent, assez de graine de mil et de graine de trèfle, et de ne pas faire un bon choix de graine. Beaucoup ramassent les déchets de leurs fasseries et les sèment en guise de graine de foin. Or la plupart du temps ces déchets contiennent beaucoup plus de graines de mauvaises herbes que de graine de foin. Aussi voit-on les champs se couvrir de mauvaises herbes, de marguerites des champs, que nous appelons ici *bull's eyes*. On ne saurait être trop particulier dans le choix de notre graine de semence. Le bon marché est le moins profitable, souvent le plus ruineux. N'achetons que la meilleure graine, il faut la payer le prix sans doute, mais on y trouve son profit, un grand profit. Pour la graine de mil et de trèfle, il faut la semer en abondance.

Le conférencier rapporte ici l'expérience qu'il avait faite dans sa paroisse pour convaincre un cultivateur. Dans le même champ, on avait semé la moitié trente livres de mil et de trèfle à l'arpent; dans l'autre on avait semé 15 livres à l'arpent. Le champ qui avait reçu trente livres produisit plus de trois tonnes à l'arpent, l'autre en produisit à peine une tonne à l'arpent. On voit la différence, et l'avantage qu'il y a à semer copieusement.

M. Chapais parla ensuite du manque de confiance que le cultivateur a en lui-même et en ses propres ressources. Le fermier est méfiant; il voit toutes les innovations d'un œil méfiant. Mais il n'a qu'à expérimenter lui-même, en petit d'abord, pour se convaincre que l'agriculture telle que nous l'entendons prête à l'amélioration sur plus d'un point. Nous devons tendre au progrès et à la perfection en tout et partout; notre succès matériel dépend de nos propres efforts.

Les sociétés d'agriculture, les cercles agricoles font un grand bien partout. Il y a vingt-cinq ans l'agriculture végétait dans le Bas-Canada; aujourd'hui, grâce à l'élan donné par les cercles agricoles, où l'on s'est appliqué à étudier les défauts de notre système et à trouver les remèdes convenables, la position du cultivateur canadien-français s'est sensiblement améliorée. Le savant conférencier conseille donc fortement aux Acadiens de fonder des cercles agricoles; c'est une école où chacun peut apprendre à s'apprécier lui-même tout en acquérant des connaissances qui lui seront d'une grande utilité dans l'exploitation de sa ferme.

L'Acadien est essentiellement colonisateur; il excelle à défricher; pourquoi n'excellerait-il pas à cultiver? Il lui suffira d'avoir confiance en ses forces, de rechercher les connaissances utiles, de les mettre à profit, pour arriver à faire l'un des cultivateurs les plus prospères du Canada.

Le conférencier prend son siège au bruit d'applaudissements prolongés, et sur proposition de l'honorable sénateur Poirier, appuyé de M. O. M. Melanson, M. P. P. des remerciements sont votés à M. Chapais pour le savant entretien qu'il vient de donner.

Liste des prix accordés à l'exposition de la Société d'Agriculture du comté de Kamouraska, tenus à Saint-Philippe de Néri le 4 septembre 1890

CHEVAUX.—Etalons de 4 à 12 ans : 1er prix, Thomas Thibault, St-Denis; 2e prix, George Couturier, Ste-Hélène; 3e prix, Xavier Landry, St-Paschal.

Jument poulinière avec poulain : 1er prix, Xavier Landry, Kamouraska; 2e prix, Charles Beaulieu, Ste-Anne; 3e prix, Charles Letellier, Rivière-Ouelle; 4e prix, Octave Lévesque, Rivière Ouelle.

Poulins de 3 ans : 1er prix, Louis St-Onge, Mont Carmel; 2e prix, Joseph Ouelon, St-Paschal; 3e prix, Joseph Langellier, St-Paschal.

Poulins de 1 an : 1er prix, Louis Lavoie, St-Denis; 2e prix, Cyprien Langlois, St-Denis; 3e prix, Joseph Lebrun, Rivière-Ouelle; 4e prix, Pitre Bérubé, St-Philippe.

Poulins de lait : 1er prix, Norbert Bérubé, Ste-Hélène; 2e prix, Gratien Boucher, St-Paschal; 3e prix, Xavier Landry, Kamouraska; 4e prix, Louis Thibault, St-Denis.

Pouliches de 3 ans : 1er prix, Thomas Thibault, St-Denis; 2e prix, François Dufour, St-Philippe; 3e prix, Joseph Dubé, St-Denis; 4e prix, Damase Paradis, St-Paschal.

Pouliches de 2 ans : 1er prix, Henri Lamarre, Rivière-Ouelle; 2e prix, Damase Bérubé, Ste-Hélène; 3e prix, Cyprien Lagacé, St-Paschal; 4e prix, Rémi Langlais, St-Philippe.

Pouliches de 1 an : 1er prix, Charles Dionno, Rivière-Ouelle; 2e prix, Antoine Guy, Rivière-Ouelle; 3e prix, Thomas Langlais, St-Philippe; 4e prix, Joseph Chamberland, St-Philippe.

Pouliches de lait : 1er prix, Odilon Robichaud, St-Denis; 2e prix, Thomas Thibault, St-Denis; 3e prix, François Bossé, Kamouraska; 4e prix, Charles Ouellet, Kamouraska.

BÊTES-A CORNES PUR SANG AVEC PEDIGREE.—Taureau de 3 ans et plus : Prix, Damase Soucy, St-Alexandre.

Taureau de 1 an : 1er prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle; 2e prix, Joseph Picard, Rivière-Ouelle; 3e prix, Raymond Casgrain, Rivière-Ouelle.

Vaches à lait 3 à 10 ans : 1er prix, Raymond Casgrain, Rivière-Ouelle; 2d prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle.

Génisses de 2 ans : 1er prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle; 2d prix, Damase Soucy, St-Alexandre.

Génisses de 1 an : 1er prix, Joseph Picard, Rivière-Ouelle; 2d prix, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle.

BÉTAIL CANADIEN ENREGISTRÉ.—Taureau de 3 ans et plus : Prix, François Gagnon, St-Denis.